



Conseil Ouest et Centre Africain pour la
Recherche et le Développement Agricoles



Union Economique et
Monétaire Ouest Africaine

CONVENTION POUR LA MISE EN ŒUVRE DES PROGRAMMES PRIORITAIRES DE RECHERCHE DANS L'ESPACE UEMOA

Rapport de synthèse

(Janvier - Septembre 2017)



Novembre 2017

En Septembre 2014, le CORAF/WECARD a signé une convention d'un montant de 1 500 000 000 de francs CFA pour la mise en œuvre d'un programme collaboratif qui cadre avec les objectifs de la Politique Agricole de l'Union (PAU) et avec ceux du deuxième Plan Opérationnel (2014-2018) du CORAF/WECARD. Ce programme est articulé autour de trois composantes selon les filières agricoles prioritaires, à savoir : (1) Amélioration des performances et de la compétitivité de la filière maïs ; (2) Amélioration des performances et de la compétitivité de la filière coton et ; (3) Amélioration des performances et de la compétitivité des filières bétail-viande, aviculture et aquaculture.

Les principaux progrès réalisés durant cette période de Janvier à Septembre 2017 sont consignés dans ce présent rapport de synthèse structuré autour du cadre de résultats du CORAF.

Résultat 1 : Amélioration de l'utilisation des technologies et innovations appropriées en AOC

Les pratiques d'élevages et les caractéristiques phénotypiques des races bovines Ndama du Sénégal et de la Côte d'Ivoire sont connues. Au Sénégal, les résultats ont montré que la race Ndama est une race compacte avec une ligne du dos rectiligne et une hauteur moyenne au garrot variant entre 97,93 et 104,21 cm. La robe fauve est prédominante et divers autres types de robes sont décrites dans les régions de Kolda et de Sédhiou. Il y a un gradient croissant au niveau de la hauteur moyenne au garrot qui est de $97,93 \pm 5,16$ cm dans la région de Kédougou, $102,95 \pm 3,25$ cm et $104,21 \pm 3,87$ cm respectivement dans les régions de Kolda et Sédhiou. La différence inter-populations était significative confirmant ainsi la notion de sous populations ou écotypes de Ndama au Sénégal.



Photo : Les Différentes robes de la race bovine Ndama du Sénégal

En Côte d'Ivoire, deux groupes phénotypiques sont distingués chez les taurins N'Dama.

Le premier groupe est constitué d'animaux provenant de l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Ces animaux ont le port d'oreilles horizontal, les paupières et le museau non pigmentés. Leur robe est fauve roux et la ligne du dos est rectiligne. Ils ont des cornes en lyre et le fanon est moyennement développé. Les animaux de ce groupe ont la particularité d'avoir une longue face. Les caractères linéaires qui permettent de mieux discriminer les animaux de ce groupe sont la longueur de la tête (Lt), la longueur de la face (Lf), la longueur des cornes (Lco), la longueur de la queue (Lq) et la hauteur au garrot (hg).

Quant au deuxième groupe, les animaux proviennent du Centre de la Côte d'Ivoire. Ils se distinguent des animaux du groupe I par une tête plus large, un crâne plus long et plus large, une grande circonférence du museau, des cornes plus espacées, le thorax plus gros et plus profond, et un corps plus long. Les éléments qui permettent de mieux décrire les animaux de ce groupe sont la largeur de la tête (It), la longueur du crâne (Lc), la largeur du crâne (lc), la distance base-base (dbb), le périmètre thoracique (pt), la profondeur thoracique (Pth) et la longueur du corps (Lcp).

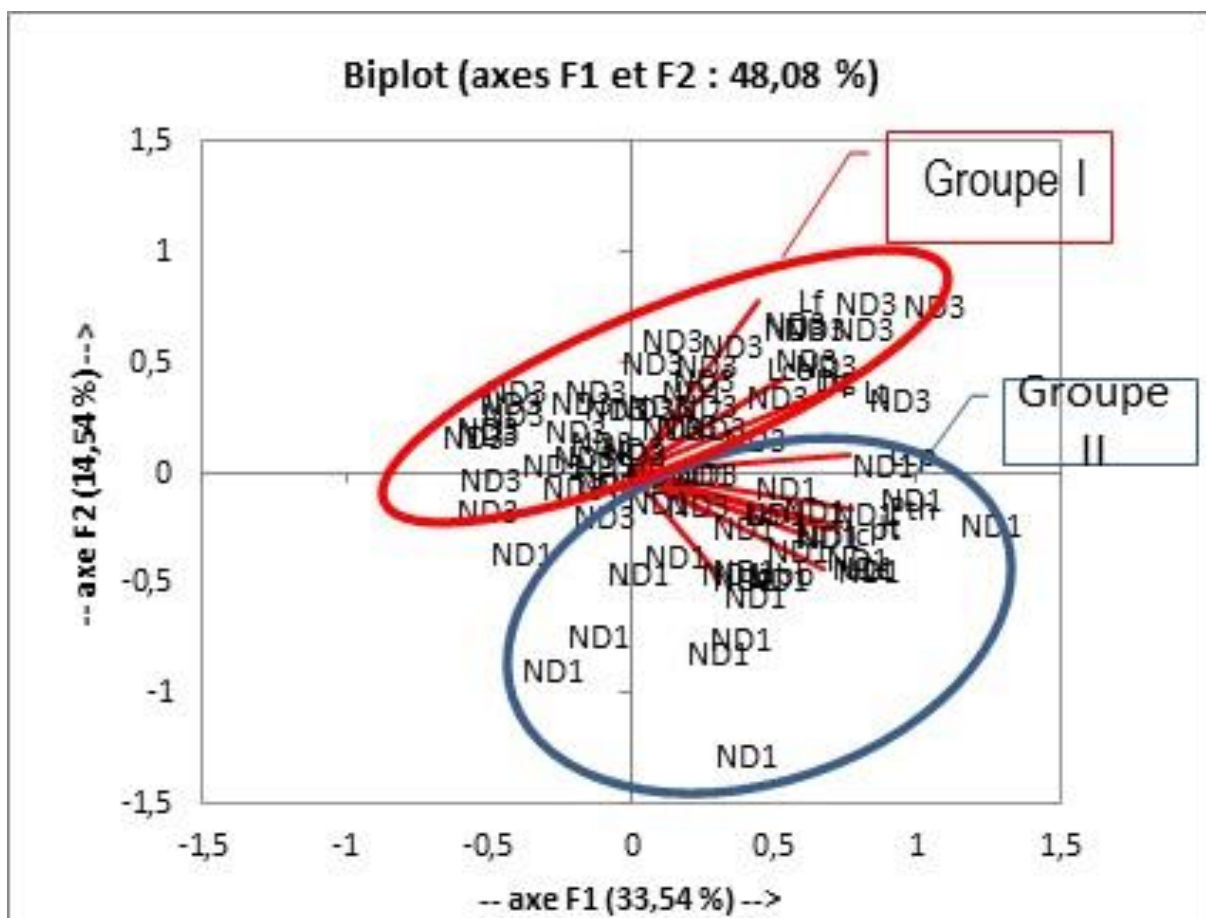


Figure : Répartition des individus de taurins N'dama selon leurs caractéristiques phénotypiques dans les deux groupes constitués à l'issu de l'Analyse en Composantes Principales (ACP)

La technique de génotypage précoce par utilisation d'une combinaison de marqueurs chromosomiques spécifiques a été transférée avec succès dans les laboratoires de l'UPB/CIRDES. Avec cette technique, une femelle de Tilapia XY a été définitivement identifiée après 3 validations successives. Ces dernières ont porté sur l'analyse phénotypique, l'analyse génétique et le testage en descendance qui ont donné $\frac{3}{4}$ de mâles dans ses descendance avec

potentiellement 25% de mâles YY. Aussi, le projet dispose potentiellement d'une dizaine de mâles YY qui sont actuellement en testage.

Une fiche technique a été validée par la Direction scientifique de l'ISRA sur la caractérisation phénotypique (caractères extérieurs et mesures morpho biométriques) du mouton Peul-peul au Sénégal. En effet, la zone sylvopastorale demeure l'aire de répartition de cette race où son mode d'élevage est dominé par le système extensif traditionnel. Ses autres caractéristiques qualitatives (couleur de la robe et appréciation des cornes) comme quantitatives (longueur du chanfrein, de la queue, de l'oreille, du corps, des cornes, la hauteur au garrot, la profondeur du thorax, etc.) sont bien documentées dans la fiche technique qui sera disponible incessamment dans le site de la Convention.



Figure : Une tête de mouton Peul-peul mettant en exergue les caractéristiques des cornes et des oreilles

Résultat 3 : Renforcement des capacités institutionnelles et humaines dans la recherche et le développement agricole sont renforcés.

Au total, 162 personnes ont bénéficié de formation de courte durée sur la période de janvier à septembre 2017. Les thèmes de formation ont concerné entre autres (i) les bonnes pratiques piscicoles, (ii) les bonnes pratiques d'élevage des ovins et des volailles, (iii) la méthode des 12 mo développée par le CIRAD pour analyser les performances de production et de reproduction dans un troupeau pendant 12 mois.



Figure : Photo de groupe lors de la formation sur la méthode 12 mo à Bobo Dioulasso, Burkina Faso

Le projet a renforcé les capacités techniques des membres de la PI sur la Pintade à Dori au Burkina Faso avec l'acquisition d'une couveuse d'une capacité de 352 œufs par cycle de couvain.



Photo : Remise de la couveuse au Président de la PI (photo à gauche) et la Couveuse (photo à droite)

28 personnes dont 25% de femmes ont été formées sur l'approche Genre par le Conseillère en Genre et Développement social du CORAF. Cette formation a permis aux participants de mieux prendre en compte les couches vulnérables que sont le plus souvent les femmes et les enfants dans la planification des activités des projets de la Convention.



Photo : Vue des participants à la formation sur le Genre avec Dr Mariam MAIGA (debout à gauche)

6 étudiants en Master 2 dont 2 femmes ont soutenu leur mémoire de fin d'étude sur des thématiques spécifique à la valorisation des ressources génétiques animales et aquacoles locales. Au total, 29

étudiants dont 23 Master, 2 doctorats en Médecine Vétérinaire, 01 ingénieur de conception et 03 PhD sont en cours d'encadrement avec le projet PROGEVAL.

Résultat 4 : La demande de connaissances agricoles des clients cibles est facilitée et satisfaite.

Cinq des six plateformes d'innovations mises en place dans le cadre du projet de valorisation des ressources génétiques animales et aquacoles locales ont été fonctionnelles durant la période de janvier à septembre 2017. 243 personnes dont 14% de femmes ont été impactés par les activités de ces PI. Il s'agit :

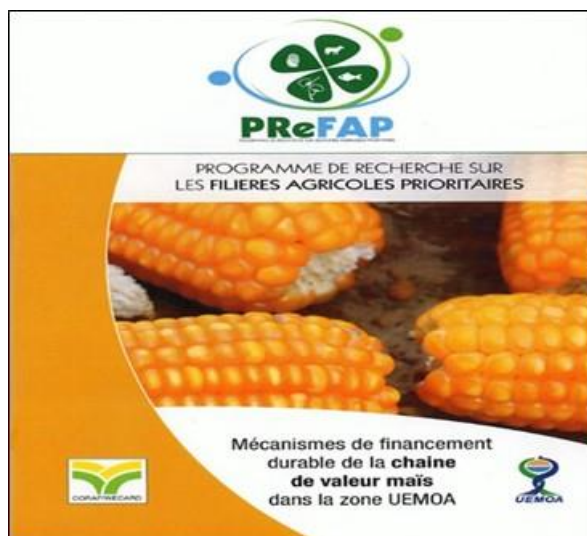
- 01 PI Pintade de Dori au Burkina Faso
- 02 PI Pisciculture à Soubré et à Gagnoa en Côte d'Ivoire
- 01 PI Bétail/Viande à Niamey au Niger
- 01 PI Bétail/Viande et Petits Ruminants à Dara Djoloff au Sénégal

Toutes des PI ont développé des plans d'actions et noué des partenariats avec des structures nationales et le secteur privé pour développer leurs activités et rendre ainsi durable leurs plateformes d'échanges.



Photo : Visite du CORAF et de la Coordination nationale de Bouaké à la PI Pisciculture de Soubré

100 copies de la note aux décideurs sur les mécanismes de financement de la filière maïs ont été diffusées auprès des acteurs dans l'espace UEMOA. Pour rappel, 200 copies ont été aussi diffusées en 2016.



Page de garde du document